

Certains luent pour jouter, et se font passer pour anarchistes. Non !... Ils sont les frères fruits de l'égoïsme bourgeois, seul sentiment qui les anime.

Le libertaire

Administration : HENRI DELECOURT
Chèque postal : Delecourt 691-12
9, Rue Louis-Blanc, PARIS (10^e)

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

ABONNEMENTS	
FRANCE	ÉTRANGER
Un an... 12 fr.	Un an... 18 fr.
Six mois... 6 fr.	Six mois... 9 fr.
Trois mois. 3 fr.	Trois mois. 5 fr.
Chèque postal : Delecourt 691-12	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Rédaction : GEORGES BASTIEN
9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e)

La Terreur Blanche en Bulgarie

Le 26 mars 1923, le gouvernement agraire a porté un coup mortel au peuple bulgare, et préparé par cela même le coup d'Etat du 9 juin 1923 qui porta Tsankoff au pouvoir.

Le 26 mars, à Samboli, après un incident qui se produisit entre les anarchistes et l'armée, 30 camarades anarchistes furent fusillés sans aucune espèce de jugement. Au lieu de comprendre le jeu de la ligue militariste, qui avait donné les ordres d'exécution des anarchistes, le ministre Stambolyski déclara les assassins.

C'est alors que commencèrent les persécutions en masse, les arrestations et l'assassinat des camarades anarchistes dans tout le pays. Après avoir supprimé ses plus dangereux ennemis, la bourgeoisie crut que le moment était propice. Le nuit du 8 juin 1923, le gouvernement de Stambolyski était renversé ; tous les ministres et les députés de la majorité furent arrêtés par la ligue militariste qui menait l'armée et les comités macédoniens.

Stambolyski était assassiné par les mêmes militaristes qui avaient tué les anarchistes.

La nouvelle du renversement de Stambolyski souleva ses partisans dans tout le pays contre le régime nouveau. Comme la bourgeoisie veut que les autres se牺牲 pour défendre ses intérêts, elle fit proclamer la mobilisation partielle. Sous l'influence des anarchistes et des communistes, les paysans et les ouvriers refusèrent en grande partie d'obéir. Il y eut des révoltes contre le régime nouveau.

Le manque d'armes — car Stambolyski, comme tous les autoritaires, craignait le peuple armé — et la peur des grands chefs bolcheviks qui avaient ordonné à leurs adeptes de ne pas se révolter contre la nouvelle autorité, et de se retirer là où ils s'étaient révoltés, permit au gouvernement de liquider l'insurrection.

Alors commença pour le peuple bulgare une véritable vie d'enfer. Les violences, les incendies, les assassinats se succédèrent et durent jusqu'à présent.

Pendant l'été de 1923, les banquiers et spéculateurs, par l'agitation, ont fait monter le change du leu. Après avoir acheté le blé bon marché, ils l'ont fait tomber de 50 %. Les paysans ont perdu ce qu'ils avaient de trois quarts du produit de leur labour.

Des centaines d'instituteurs furent révoqués pour leurs idées, arrêtés, maltraités par les militaristes et les mouvements.

Tous les journaux anarchistes, communistes et agraires furent supprimés. Ces violences alimentèrent l'esprit de révolte, et celle-ci n'a pas tardé à éclater. L'insurrection fut générale. La misère des ouvriers, le besoin d'améliorer leur sort, les poussa à entrer en lutte. Mais, insuffisamment armés, ils furent vaincus.

Alors s'ensuivit une bacchanale sanginaire. Des milliers de paysans, de travailleurs et d'intellectuels ont été massacrés. On tuait dans tout le pays, sans tenir compte si les victimes avaient ou non participé à l'insurrection.

Des centaines de personnes furent massacrées à Philippopolis, 600 près de la gare Sarabey ; dans tous les villages le sang coula à flots. On considérait la vie humaine comme chose négligeable, sans valeur.

La répression — puisqu'on appelle ainsi ces crimes — dura toute l'année 1924. Cent mille personnes furent emprisonnées. On transformait en geôles les écoles. Les policiers pratiquaient les tortures du moyen âge pour obtenir des aveux. Des milliers de personnes durent mener une existence de bêtes traquées. Ils préférèrent mourir l'arme à la main dans la rue que de tomber entre les griffes des bourreaux.

En janvier 1924, à Kusleindil, deux anarchistes furent assiégés dans une maison qu'on fit sauter à coups de bombes.

En février, deux autres camarades furent brûlés vifs dans une maison incendiée par la police.

D'autres anarchistes subirent le même sort pendant l'automne. La maison où ils étaient réfugiés fut brûlée avec du pétrole.

Que de pages il faudrait remplir pour dire le nombre de victimes du régime — que Vandervelde a appelé démocratique !!!

Des centaines de familles sont interdites dans des coins éloignés, parce que leurs fils sont partis. On les exilé et emprisonne en Macédoine où elles sont maltraitées par les autorités. Beaucoup ont été tuées, soit par ordre des autorités, soit par caprice des geôliers.

Rien qu'en 1924, plus de mille instituteurs ont été révoqués.

Outre les persécutions politiques qui éclatent de jour en jour, les travailleurs sont soumis à une exploitation inhumaine et féroce. Leur sort est pire que celui des bêtes. Les salaires sont dérisoires : de 40 à 65 levs pour les manœuvres et de 70 à 120 pour les professionnels.

Les coopératives de production étaient beaucoup développées avant ce régime. Aujourd'hui, elles sont totalement

étrangées. Le pouvoir « démocratique » fait tout son possible pour les faire disparaître. Quant au coopteur qui proteste, il est immédiatement considéré comme subversif, arrêté, maltraité.

Nous pourrions prolonger cette description. A quoi bon ? Elle suffit à expliquer les attaques qui viennent de se commettre en Bulgarie.

A ceux qui nous demanderont notre pensée sur ces faits, nous répondrons : « Lisez les lignes qui précèdent, et vous comprendrez le désespoir et la haine qui sont aux coeurs des victimes. Et vous saurez ce que nous pensons. »

L'abîme que les bourreaux de la Bulgarie ont creusé entre eux et le peuple a fini par déclencher la révolte.

Car tout semble indiquer qu'il n'y a pas seulement des actes individuels, mais un véritable soulèvement des opérations.

Le sang coule à flots en Bulgarie. Les tyrans veulent noyer la colère populaire dans le sang.

Révoltés bulgares, le « Libertaire » vous envoie ses encouragements.

Un camarade bulgare.

EN BULGARIE

Il paraît difficile de savoir exactement ce qui se passe en Bulgarie, mais ce qui est certain c'est que la monarchie est sérieusement ébranlée et que le roi Boris s'apprête à faire sa valise.

La révolution grande, et le peuple d'ouvriers et de paysans en a assez de ce gouvernement d'assassins qui a multiplié ces dernières années les crimes les plus monstrueux.

L'attentat contre la cathédrale de Sofia n'est que l'aboutissement d'une longue lutte dans laquelle le gouvernement actuel, dirigé par Tsankoff, n'hésite pas à user des moyens illégaux, est la préface d'une guerre civile qui se terminera, espérons-le, par le triomphe des opprimés.

Comme toujours, et il fallait le prévoir, le parti communiste se dégonfle et se désolidarise des révolutionnaires. La révolution, pour les gens de Moscou, consiste à l'heure actuelle à traîner avec les réactionnaires des puissances capitalistes et c'est tout, et l'Humanité — toujours elle — qui prétend être le rempart de la Révolution sociale, n'a pas honte de reproduire dans son numéro du 23 avril les paroles de Rakovsky, ambassadeur des Soviets à Londres, qu'a été Rakovsky, ambassadeur des Soviets à Londres, qu'à notre tour nous lui empruntons pour édifier nos lecteurs :

« C'est maintenant devant la Chambre correctionnelle que le « Libertaire » se présentera pour plaider l'incompétence du Tribunal, et demander la Cour d'Assise pour y faire le procès des assassins couronnés d'Espagne. »

P.-S. — Nous ferons dans notre prochain numéro l'histoire de l'affaire de Véra.

La physiologie de la femme

Je me suis promise d'entretenir les lecteurs et lectrices du « Libertaire » de la question de la femme. De leur en donner la véritable caractérence, de tracer brièvement son rôle vis-à-vis d'elle-même et de l'enfant, dans la société, actuelle et future.

D'abord, je tiens à déclarer, pour éviter toute confusion, que je ne suis pas féministe. Je hais horreur de ces vieilles laides qui furent dédaignées, et qui, en revanche, rabaissent l'homme pour mieux rehausser la femme.

J'admettrais laisser aux hommes leur rang et leurs qualités. Si je défends cette cause avec autant d'opiniâtreté, c'est que je veux établir l'égalité du sexe précédent inférieur.

Je crois qu'on lui accorde la place qu'il mérite socialement comme dans la famille.

Dans le précédent article, je disais que la nature avait été injuste envers celle qui doit devenir la mère.

Je me plaçais au point de vue d'une certaine conformation organique, et soulignais que cette injustice était d'autant plus lourde que la Société actuelle l'accablait de charges en l'empêchant de s'épanouir librement, sainement, avec son enfant.

Je dois avouer qu'en d'autres points, la nature s'est rattrapée.

Elle a donné à la femme une sensibilité et une sentimentalité aiguë qui la poussent au plus noble dévouement, aux plus grands sacrifices.

Beaucoup considèrent ce sentiment comme un défaut ou une faiblesse.

Et pourtant, qu'il ait de plus beau que la geste qui vient du cœur ?

J'admettrais que la raison lui apporte plus de valeur. Mais parfois, combien celle-ci a détruit une impulsion généreuse !

Si la femme n'est pas dénuée de raison, elle accorde volontiers une préférence à ce que lui dicte son cœur.

Cette fineesse, loin d'être une faiblesse, est une qualité : elle permet d'apprécier et de créer des choses merveilleuses, de jouer un rôle familial et social magnifique.

In certaines circonstances, la femme montre plus de perspicacité que son compagnon. Dans un ménage, combien d'hommes laissent le soin à leurs compagnes d'administrer les affaires communes ! Ce sont, comme l'on dit souvent, des femmes de carnage au seuil profit de leurs patrons.

C'est trop !

Aussi nous aimons à croire que les syndicalistes prennent part à diverses belligérances au nom de la guerre défensive, n'a pas servi d'exemple ni de leçon : après Jouhaux, dans la première « Bataille Syndicaliste », c'est Verdier, dans la « Bataille Syndicaliste » ressuscitée, qui donne le coup de clou au patriotisme pour envoyer les syndiqués s'enterrer sur les champs de carnage au seuil profit de leurs patrons.

Je suis donc de celles qui aiment et de celles qui détestent la femme.

Elle se donne pas, pour cela, de son rôle de femme, celui de l'amante et surtout de la mère.

Elle se donne pas, d'autre part, pour être une complice de certains, je ne pense pas que les facultés mentales chez la femme soient inférieures à celles des hommes par elles-mêmes, mais parfois, plus entièrement qu'elles.

Elle se donne pas, pour être une comparaison : au moyen d'actes, les seigneurs dissident des servis qu'ils étaient incapables d'aucune intelligence ou instruction, qu'ils se laissent emporter par leurs instincts grossiers et qu'ils n'avaient pas la maîtrise d'eux-mêmes.

Enfin, c'était une race inférieure qui restait toujours exclue et n'arriverait jamais à être éduquée.

Les temps ont changé, et si ces mêmes hommes ne savent pas encore se diriger par eux-mêmes, un progrès ne s'en est pas moins accompagné.

De même pour la femme, elle commence à aborder le chemin qui la conduira à son affranchissement total !

Pour le premier mai

Le prochain numéro du « Libertaire » sera en grande partie consacré au 1^{er} Mai.

Il fera un beau numéro de propagande. Nous engageons les camarades à le proposer le plus possible.

Nous faire les commandes rapidement.

Avis est également donné aux collaborateurs et correspondants de nous envoyer le copie un jour plus tôt, le journal devant être tiré le jeudi au lieu du vendredi.

Le « Libertaire » du 1^{er} Mai sera partout en vente le vendredi matin.

Les poursuites contre le « Libertaire »

Notre camarade Chazoff a été convoqué à nouveau chez M. Barnaud, juge d'instruction, mardi dernier 21 avril.

Il lui fut soumis le réquisitoire l'inculquant de provocation au meurtre dans un but de propagande anarchiste.

Il déclara choisir comme défenseur notre ami Henri Torrès, et après avoir déclaré qu'il n'y a pas de responsabilité de l'article incriminé, il protesta contre le fait d'être inculpé en vertu des lois de 1893 et 1894, dites scélérates.

Veuillez agréer, monsieur le Représentant, l'assurance de notre partie considération.

Pour l'Assemblée générale :

Une protestation contre la tyrannie bolcheviste

Monsieur le Représentant de la République socialiste des Soviets de Russie.

Monsieur,

La Russie des Soviets n'étant pas encore représentée en Belgique, nous nous permettons de vous adresser la présente, espérant que vous voudrez la transmettre à votre Gouvernement ; il s'agit de la protestation d'une association ouvrière établie à Liège (Belgique) et rédigée comme suit :

« Le Syndicat fédéraliste des Mécaniciens et Assimilés, réuni en assemblée générale le 14/4/23, proteste avec énergie contre l'arrestation du camarade Nicolas Lazarewich par le Gouvernement des Soviets russes et condamné à 3 ans de prison pour propagande syndicale, et décide de l'envoyer à qui de droit. »

Veuillez agréer, monsieur le Représentant, l'assurance de notre partie considération.

Pour l'Assemblée générale :

Un second Jouhaux parmi les autonomistes

La « Bataille Syndicaliste » vient de publier un article appelé à faire sensation.

L'auteur de ce papier, le cynique Verdi, met à nu sa jolie ame et expose ses belles pensées :

En voici une :

« Aussi, je n'hésite pas à déclarer que pour reprendre vie et énergie, le syndicalisme doit conquérir l'Antorité et la Porte, pour y porter la lutte pour ces conditions, qui sont des sous-officiers rongés, aperçus, Mme Mourette en conversation avec son mari : ses désirs lubriques se manifestèrent militairement ! et le supérieur émit de l'ordre de démissionner ! »

En voici une autre :

« Il y a en ce moment une intense préparation de guerre. L'armée des alliances nationales se déplace, et on semble préparer la guerre de sens moral de la sol-sidant justice militaire, c'est que la peine vient d'être réduite de quinze ans. »

Malgré tout et même avec cette réduction, cinq ans de travaux forcés pour avoir refusé de porter quatre briques est monstrueux, abominable.

Cinq ans de travaux forcés pour un tel fait, parce que simple soldat.

Acquittement d'un assassin parce que sergent.

NOTES DE LA SEMAINE

LE LIBERTAIRE

Une commune mixte à Paris

Des non-lieu

One nouvelle stupéfiant. Des manifestants, accusés d'avoir outrage des nicas, ont bénéficié d'un non-lieu. On voit que le bloc des gauches est au pouvoir, et que la voix de la Ligue des Droits de l'Homme est entendue.

Les deux manifestants en question sont des étudiants de la camelote royale. Et voici qui explique la mansuétude de la justice.

Les juges se rattrapperont sur les premiers manifestants ouvriers qu'on leur amènera!

L'acte d'un bon soldat

Un marin anglais, à Brest, étant dans les vignes du Seigneur, prit tantis de vouloir entrer à la citadelle. Idée d'homme saoul.

La sentinelle qui se trouvait là fit feu et le tua.

De l'avancement sera sûrement donné à ce modèle des soldats.

L'insurrection kurde terminée

Le Gouvernement d'Angora fait annoncer qu'il est venu à bout des derniers insurgés kurdes et que l'ordre règne.

Les gouvernements sont des machines qui fonctionnent qu'en les lubrifiant avec du sang.

Le congrès des étudiants

Lundi s'est terminé à Lille le Congrès des Étudiants. On voit qu'il y a là-dessous des appétits politiques. Ils ont trouvé le moyen d'approuver les manifestations de Paris et de louanger Herriot en même temps.

Ils n'ont pas oublié les peutes revendicatives corporatives. La création de syndicats d'étudiants et de fédérations corporatives y a été envisagée.

Parfait! Qu'ils se défendent et demandent qu'on leur facilite les études. Mais lorsqu'ils seront devenus des personnes, qu'ils ne nous fassent pas payer cent francs de l'heureur leur travail, sous prétexte qu'ils ont des connaissances que nous avons payé pour qu'ils puissent les obtenir.

Le droit de grève

Au Havre, on arrête Morel, secrétaire d'un syndicat, pour entraves à la liberté du travail.

On appelle ainsi le fait d'être en grève. Car si la loi a reconnu le droit de grève, la police et la magistrature ne l'ont jamais toléré et la considèrent toujours comme un délit.

Le sorcier et le garde-champêtre

Pour devenir flic, pandore ou garde champêtre, il faut incontestablement être borné, arrêté et brouillé totalement avec l'intelligence d'un côté et l'humanité de l'autre.

A preuve ce garde champêtre d'Uttenheim (Alsace), qui tue un homme, Marbach, parce qu'il se souponnait de jeter des soûts sur sa famille.

Herriot se laisse faire violence

Les politiciens sont comme certaines armoises. Ils n'acceptent ce dont ils ont le plus envie qu'après force manières.

Ainsi Herriot, après je ne sais combien de démarches, a fini par accepter d'être présenté comme candidat à la présidence de la Chambre.

Oui, ma chère, je ne voulais pas, mais il m'a forcée!

L'Italie fait la guerre

Les troupes italiennes ont occupé l'oasis de Garabouli, situé sur la frontière triplétaine. L'Egypte revendiquait ce territoire.

Ce coup de force, pour peu important qu'il paraisse, est un germe de guerre de plus. Tant qu'un seul gouvernement existera, la paix restera une chimère.

Un fou veut tuer Caillaux

Il fallait à Caillaux, sans trop risquer, une occasion de jouer un peu à l'homme qui est en danger.

Jeudi dernier, un type a été arrêté, et a déclaré qu'il voulait tuer Caillaux.

Les banquiers seront gentils avec lui pour lui faire oublier la peur qu'il n'a jamais éprouvée.

Car Caillaux, l'homme de la haute banque, n'est pas assez fort pour se mettre mal avec les gros manieurs d'argent.

Politicien des biberon, fils de politicien, il sait que la politique est une branche des affaires, très lucrative quand on sait y faire.

La fièvre électorale en Allemagne

On va voter dimanche. Toute l'Allemagne est en ébullition. Qui l'emportera, de Hindenburg ou de Marx, le candidat communiste Thaelman n'est là que pour un certain jeu.

Hindenburg s'est déclaré ami de la paix! Après tout, pourquoi pas! C'est que tous les responsables de la guerre ne disent pas pacifistes?

Et pendant ce temps-là, l'Allemagne ouvrira le réveil de sa révolution. C'est le principal.

Machin arrête!

Un nouveau mot d'ordre bolchevique, qui n'est pas pour être propagé parmi les masses, c'est la phrase de Rykov au Congrès des Gouverneurs de Soviets :

« Il faut rendre sa place au capital privé... puisque la situation extérieure est satisfaisante. »

Il y a quatre ans, c'était tout le contraire.

De contradictions ou de reniements, il n'y a point, puisque la tactique des chefs bolcheviques, depuis le premier jour, est de faire faire machine arrière à la révolution.

La culture de la stupidité

Dimanche dernier, à Belleyville, il y eut un concours de fumeurs. Les uns grillent une cigarette en une minute, d'autres au ralenti, n'urent plus d'une heure.

Et c'est dans la Ville-Lumière, capitale du peuple le plus intelligent (voix manuels scolaires), qu'on prouve ces stupidités!

Un phare d'un milliard de bougies

Sur Mont-Afrique, près de Dijon, on établit un phare d'une puissance de plus d'un milliard de bougies. Il est destiné à servir de repère aux avions. Sa portée est de 400 kilomètres.

Le progrès continue son chemin. Hélas! que le progrès social ne lui emboîte-t-il le pas?

Soulèvement militaire au Portugal

Une utopie militaire a essayé de renverser le Gouvernement de Lisbonne... pour s'installer à sa place. Le Gouvernement a eu le dernier mot.

Malheureusement, ces aspirants au pouvoir trouvent toujours des niggards qui se battent pour leur cause!

Le vote des femmes et les bolchevistes

L'Humanité et le parti communiste entreprennent une ardente campagne pour le vote féminin. D'autre part, ils déclarent le parlementarisme inutile et mauvais.

Alors?

Ne cherchons pas à comprendre l'incompréhensible. Les bolchevistes ont trouvé un filon à exploiter. Ils l'exploitent. Tant pis pour la logique.

Le C. G. N. unitaire

Il s'est réuni ces jours-ci, décidé un congrès pour le 26 octobre, en même temps que celui des Lafayette, et à Paris également.

Discussions vasouillardes. On parle de parler.

Ils annoncent 5000 syndiqués de plus. A la rue Lafayette, on dit autant.

Conclusion : pourquoi l'unité si la division augmente tous les effectifs syndicaux?

A moins que, de part et d'autre, on ne pratique le burrage de crâne.

Lock-out au Danemark

Pour écraser le mouvement revendicatif ouvrier, les patrons danois ont lock-outé 18.000 journaliers.

Ils peuvent risquer ce coup de force. Les politiciens ne sont-ils pas là pour précher le calme et couper la légitime colère de ceux qui créent de l'ain?

Civilisation à coups de fusil

Dans le Sud-Afrique, à Bloemfontein, les indigènes, ignoblement exploités, manifestent. La police s'amène, tire canon au tas, tue beaucoup de malheureux, arrête ceux qu'elle appelle les meneurs.

Les députés de la chambre des députés votent la loi sur la révolte des indigènes.

Le Congrès de la guerre l'a acquitté à la minorité de tavareau.

Le honneur de l'armée est sauve. Chacun sait d'ailleurs que l'armée et l'honneur ne vont pas ensemble.

Le Congrès de la guerre l'a acquitté à la majorité de tavareau.

Quant à ceux qui restent au pays — et c'est la grande majorité — ils sont plus malheureux encore.

Lièges pieds et poings liés au bon plaisir des propriétaires et des exploitants coloniaux de toute entorgue, ils travaillent des quartiers et quinze heures par jour au salaire colosse à quatre francs et demi, et le double décalage, plus une poche de deux francs le litre, et les fêtes vingt-cinq francs les vingt kilos.

Nous laissons de côté la viande, et la semoule, le beurre et autres denrées réservées uniquement à leurs seigneurs et maitres.

Aux pauvres indigènes, c'est-dire à ceux qui produisent, la farine et le son d'or se seulement, et pas encore à satiété! Et si enfin les Algériens de France se montrent un peu remuants, ils se syndiquent et s'ils veulent améliorer leurs conditions et celles de leurs camarades, la commune mixte de Paris est là, avec son administrateur, son adjoint, son cafd, ses cavaliers et son indigénat pour les remettre bien vite à la raison.

Le permis de voyage rétabli, les indigènes réunis à l'égal de serfs, taillables et servables à merci, une commune mixte en plein Paris et au XX^e siècle, sous le Bloc des Gauches, c'est un triste progrès!

Le 26 octobre, Gaston Fournier,

Le Sébastien Faure, timidement.

C'est bien craintivement que j'écris ces lignes : je connais la force de polémique de notre ami, et ne suis pas sans inquiétude pour... mon orgueil. Eh bien ! d'abord ma superbe se retire mortifiée de ce combat inégale, la force de vérité qui anime chaque anarchiste est une force qui détruit ces maraudes indigènes algériens élevés au rang de grand profiteur, par le séquestre, les expropriations et la mercante, n'ont même plus la suprême ressource de procurer à leur marmaille famélique une maigre gâterie d'orge en louant leurs bras hors de la colonie, dans les usines de France, qu'ils ont contribué à sauver de la horde germanique (style patriote).

Ils sont maintenant à même d'apprécier la bienveillante sollicitude et la paternelle

bonité du décret-loi.

Après la victoire du droit et de la liberté, voici que le permis de vivre est exigé pour les pauvres indigènes.

Les formalités à remplir sont très nombreuses, si difficiles et si coûteuses, que très peu de privilégiés seulement rentrent en France, grâce aux organisations ouvrières de leurs camarades français, ils reçoivent une plus juste rémunération de leur travail.

Outre les poches très cotées, il faut passer par beaucoup d'intérimaires : gardes-champêtres, cafd, khodja, administrateurs et la plupart de ces bandits ne traînent pas pour rien.

Le bakchiche — rançon — bat son plein; la sueur du burnous russe au vu et au su du gouvernement de la République III.

Les poches se vident, des dettes se contractent, et l'honneur indigène qui débarque à Marseille a déboursé plus de 500 francs.

Il va falloir travailler dur et ferme, et se rincer la ceinture pour payer ses dettes.

Pendant ce temps, la mère et les petits enfants attendront, mendieront ou mangieront à Marseille à déboursé plus de 500 francs.

Le honneur de l'armée — rançon — bat son plein; la sueur du burnous russe au vu et au su du gouvernement de la République III.

Les poches se vident, des dettes se contractent, et l'honneur indigène qui débarque à Marseille a déboursé plus de 500 francs.

Le bakchiche — rançon — bat son plein; la sueur du burnous russe au vu et au su du gouvernement de la République III.

Les poches se vident, des dettes se contractent, et l'honneur indigène qui débarque à Marseille a déboursé plus de 500 francs.

Le bakchiche — rançon — bat son plein; la sueur du burnous russe au vu et au su du gouvernement de la République III.

Les poches se vident, des dettes se contractent, et l'honneur indigène qui débarque à Marseille a déboursé plus de 500 francs.

Le bakchiche — rançon — bat son plein; la sueur du burnous russe au vu et au su du gouvernement de la République III.

Les poches se vident, des dettes se contractent, et l'honneur indigène qui débarque à Marseille a déboursé plus de 500 francs.

Le bakchiche — rançon — bat son plein; la sueur du burnous russe au vu et au su du gouvernement de la République III.

Les poches se vident, des dettes se contractent, et l'honneur indigène qui débarque à Marseille a déboursé plus de 500 francs.

Le bakchiche — rançon — bat son plein; la sueur du burnous russe au vu et au su du gouvernement de la République III.

Les poches se vident, des dettes se contractent, et l'honneur indigène qui débarque à Marseille a déboursé plus de 500 francs.

Le bakchiche — rançon — bat son plein; la sueur du burnous russe au vu et au su du gouvernement de la République III.

Les poches se vident, des dettes se contractent, et l'honneur indigène qui débarque à Marseille a déboursé plus de 500 francs.

Le bakchiche — rançon — bat son plein; la sueur du burnous russe au vu et au su du gouvernement de la République III.

Les poches se vident, des dettes se contractent, et l'honneur indigène qui débarque à Marseille a déboursé plus de 500 francs.

Le bakchiche — rançon — bat son plein; la sueur du burnous russe au vu et au su du gouvernement de la République III.

Les poches se vident, des dettes se contractent, et l'honneur indigène qui débarque à Marseille a déboursé plus de 500 francs.

Le bakchiche — rançon — bat son plein; la sueur du burnous russe au vu et au su du gouvernement de la République III.

Les poches se vident, des dettes se contractent, et l'honneur indigène qui débarque à Marseille a déboursé plus de 500 francs.

Le bakchiche — rançon — bat son plein; la sueur du burnous russe au vu et au su du gouvernement de la République III.

Les poches se vident, des dettes se contractent, et l'honneur indigène qui débarque à Marseille a déboursé plus de 500 francs.

Le bakchiche — rançon — bat son plein; la sueur du burnous russe au vu et au su du gouvernement de la République III.

Les poches se vident, des dettes se contractent, et l'honneur indigène qui débarque à Marseille a déboursé plus de 500 francs.

Le bakchiche — rançon — bat son plein; la sueur du burnous russe au vu et au su du gouvernement de la République III.

Les poches se vident, des dettes se contractent, et l'honneur indigène qui débarque à Marseille a déboursé plus de 500 francs.

LA VIE DE L'UNION ANARCHISTE

Aux Groupes

REUNION DU COMITE D'INITIATIVE DE L'UNION ANARCHISTE lundi 27 à 20 h. 30.

Les délégués doivent être présents.

UN EXEMPLE

Le groupe des 3^e et 4^e arrondissements, à l'occasion de la foire électorale, a posé la candidature de quatre camarades, de cette façon, le groupe prendra le temps pour appeler les affiches du Libertaire et pour organiser l'affiche publique. Jendi prochain 30 avril, à 20 h. 30, une grande réunion publique se déroulera aux écoles de la rue Grenier-sur-l'Eau. Les camarades du 4^e arrondissement y assisteront.

Des affiches seront posées sur les panneaux, elles annonceront la réunion et le sujet traité : Contre le battage électoral. Pour la Commune libertaire.

Paris et banlieue

GROUPE DES 3^e ET 4^e

Réunion tous les vendredis soir, à 20 h. 30, Restaurant Passette, au coin des rues Saint-Louis-en-l'Île, et Jean-du-Bellay, traverser le pont Louis-Philippe.

Vendredi matin, 1^{er} mai, tous au meeting de la Bourse, à 10 heures. Vendredi soir, réunion habituelle.

GROUPE DES 5^e ET 6^e

Le 30 avril, à 20 h. 30, rue Canneau, 6, salle Salzac, causerie par Germinal sur « Mon antimilitarisme ». Invitation à tous ses sympathisants.

GROUPE DU 12^e

Pour la campagne anti-parlementaire, grandes réunions publiques et contradictoires, le 30 avril, avenue Michel-Bizot, 180 et le 2 mai, 74, rue de Poitiers. Rentrée à la librairie, Orelleur Colomer, assisté des camarades Roure, Reboulet et Burquier, candidats pour la forme.

Appel pressant aux copains.

Les copains du groupe sont priés d'être présents samedi soir à la permanence, très urgente.

GROUPE DE LA RIVE GAUCHE

Le groupe du 15^e prenant l'initiative d'un grand rassemblement dans un but d'une action commune tous les camarades de la rive gauche espèrent que chacun tiendra à répondre à notre appel.

La réunion constitutive se tiendra mercredi prochain 29 avril, à 20 h. 30, rue Mademoiselle, 82.

Nous comptons sur les camarades des groupes des 5^e et 6^e, du 12^e et des camarades isolés des autres arrondissements.

AUX GROUPES DE LA REGION PARISIENNE

Camarades,

Il est triste de constater avec quel peu d'empressement les copains de la région répondent aux appels du C. I. de la R. P. Au dernier C. I., 12 Groupes sur 21 étaient présents. Je ne veux pas croire que les anars sont tout de même incapables d'organiser fortement et qu'ils ne sont bons qu'à polémiquer les uns et les autres sans pouvoir faire un travail positif.

Camarades, il faudrait se situer nettement, savoir si nous pouvons répondre au fascisme qui, lui, s'organise solidement. Ils n'attendent qu'un mot de leur chef pour nous casser la gueule et cela ne va pas tarder, nous nous y prendrons garde, camarades.

A Saint-Denis, les copains du Groupe avaient fait un meeting. Eh bien, je vous assure, camarades, que nous l'avons eu jusqu'à la boucher. Il y avait la 250 ou 300 individus qui avaient fait leur déclaration. Appel cordial à tous.

REIMS, GROUPE TERRE ET LIBERTE

Les camarades anarchistes et sympathisants se réunissent dimanche 26, après-midi chez Baudet, rue du Renouveau. Sujet : le premier mai.

GROUPE D'ETUDES SOCIALES DE MONTPELLIER

Réunion le mardi 28 courant à 8 h. 30 à la Prolétarienne : Organisation soirée C. d'Avray et conférence Colomer, etc., etc. : présence indispensable.

Dans les Syndicats

FEDERATION NATIONALE DES TRAVAILLEURS DE L'INDUSTRIE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS

La Fédération du Bâtiment nous prie d'inscrire :

Contrairement à ce que nous avions annoncé dans le *Libertaire*, concernant Laruns, nous avons reçu confirmation de notre délégué régional Barthé à savoir : que le camarade Galindo Mariano, mis en cause, s'est acquitté de la somme due par lui, soit 12 timbres (36 francs).

Nous avons le reçu en mains et nous pouvons affirmer que l'entrée à l'hôpital de ce camarade l'avait empêché d'en s'acquitter plus tôt de la somme due.

Donc acte.

Le bureau fédéral.

CHEZ LES TERRASSIERS

Vous êtes invités à assister à l'assemblée générale qui aura lieu le dimanche 26 avril, à 9 heures du matin, salle Ferrer, Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau.

La permanence sera assurée au bureau 29, 4^e étage, jusqu'à la fin de l'heure.

L'ADMINISTRATION DE LA MAISON DES SYNDICATS

Le Conseil des Locataires syndiqués de la Maison des Syndicats, réuni le 7 avril 1925, a pris la décision de faire voter une taxe de 10 francs par mois à la partie des loyers.

Et 22^e les menaces de saisie de la partie des loyers.

Déclique comme précédemment par les soins du Conseil des locataires et déposé provisoirement à la Banque des Coopératives, en attendant l'assurance d'une rapide intervention, solution que le conseil a déclaré être dans l'intérêt de tous.

Le conseil a déclaré que la situation actuelle comporte des difficultés.

GROUPE DE BAGNOLET

Réunion du groupe vendredi 1^{er} mai, à 20 h. 30, salle de l'Intersyndical, 83, boulevard Jean-Jaurès.

GROUPE DE BOURG-LA-REINE

Assemblée générale dimanche matin, 26 avril, à 10 heures et demie, au siège du groupe, 30, Grande-Rue, café du Centre, à Bourg-la-Reine.

Ordre du jour :

1^{er} Union des individualistes, syndicalistes et communistes d'Arcueil et d'Antony.

2^{me} Même ordre du jour que le groupe de Bourg-la-Reine.

GROUPE ANARCHISTE D'ARGENTEUIL

Réunion du groupe vendredi 25 avril 1925, à la Maison du Peuple, 6 & 8, rue de Paris.

Les camarades se rendront à l'heure tout

présents et nous demandons aux sympathisants de participer en plus grand nombre possible à nos réunions pour y discuter les nombreux problèmes que la situation actuelle comporte.

GROUPE DE COURBEVOIE

Réunion du groupe, mercredi prochain, à 20 h. 30, salle Julius, café moderne, 40, rue de Bezons.

Causerie sur le Féodalisme. Invitation cor- diale à tous.

REGION DE CHAMPIGNY

Grande Conférence publique et contradictoire le lundi 27 avril, à 20 h. 30, aux écoles du Centre, Champigny.

Sujet traité :

DURAND 1^{er} ROY DE FRANCE

par Marcel Lepoil, assisté de J. Gorrand.

Tous les camarades de la région sont priés d'y assister afin d'assurer la liberté de parole à nos camarades.

Tramways 108 et 119. Descendre à la mairie, Grand'Conférence publique et contradictoire le mercredi 29 avril, à 20 h. 30, école du Plant, rue des Aspirants, à Champigny.

Sujet traité :

Les partis politiques et les anarchistes par Marcel Lepoil et E. Gouillart.

Appel à faire pression sur les camarades de la région y assister, ici l'impossibilité complète à développer le thème si n'y a personne pour assurer la liberté de parole.

Tramway 108, descendre rue des Ecoles ou tramway 119, descendre boulevard du Centre, Champigny.

COMITE ANTIVOTARD

SYNDICAT PANTIN-AUBERVILLIERS

Réunion du Comité

Mardi 29 avril, à 8 h. 30 du soir, 28, rue du Vivier à Aubervilliers.

Alors les amis, nous ne restons pas en arrière, venez nous donner un coup de main et apportez-nous votre obole, car notre cause est vaste et nous avons des affiches à tirer qui vous plairont.

Face à la Répression Mondiale ! et pour Sacco et Vanzetti.

Depuis près de 4 ans, nos camarades sont en prison. La magistrature américaine a tenté de les faire perdre la raison en les enfermant dans une maison d'aliénés.

Travaillerais, laisserons-nous ainsi persécuter nos militants ?

GROUPE LIBERTAIRE DE VILLENEUVE-SAINT-GEORGES ET ENVIRONS

Réunion bi-mensuelle samedi, 25 avril, à 20 h. 30, salle de l'ancienne mairie.

Le Syndicat des Travailleurs fera la causerie.

Tous les camarades soient présents, car, en outre, nous aurons à envisager notre attitude aux élections municipales prochaines.

GROUPE DE LIVRY-GARGAN

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et le foire électorale.

GROUPE REGIONAL DE PUTEAUX

Réunion du groupe lundi 27 courant, aux Mécanos, 141, rue de Verdun. A cette réunion sera discutée des préparatifs de la foire, du comité rendu du C. I. et des questions diverses.

Tous les membres du groupe et les sympathisants du *Libertaire* sont invités à cette réunion de propagande.

GROUPE DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-MARCEL

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-OMER

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-OUEN

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-GENEVIEVE-DES-BOIS

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-HERBLAIN

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-GERMAIN-DE-PONTEAU

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-GERMAIN-DE-CLICHY

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-GERMAIN-DE-PONTEAU

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-GERMAIN-DE-CLICHY

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-GERMAIN-DE-CLICHY

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-GERMAIN-DE-CLICHY

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-GERMAIN-DE-CLICHY

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-GERMAIN-DE-CLICHY

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-GERMAIN-DE-CLICHY

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-GERMAIN-DE-CLICHY

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-GERMAIN-DE-CLICHY

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-GERMAIN-DE-CLICHY

Réunion du groupe ce soir à 21 heures, salle habituée. Discussion sur l'action pour le 1^{er} mai et la foire électorale.

GROUPE DE SAINT-GERMAIN-DE-CLICHY